

Homélie du dimanche 11 avril 2021 - 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques.

C'est au moment où les disciples sont rassemblés, le premier jour de la semaine et puis huit jours plus tard que le Ressuscité leur apparaît. Alors qu'ils sont dans la peur, dans l'inquiétude, cette apparition leur redonne de la joie, les sort de leur enfermement et les rend témoins du Ressuscité : « *Nous avons vu le Seigneur* » disent-il à Thomas. C'est la présence du Ressuscité au milieu d'eux qui fait cela, qui opère ce changement dans le cœur des apôtres. Mes amis, cela se réalise encore lorsque nous nous réunissons chaque 1<sup>er</sup> jour de la semaine, c'est-à-dire aujourd'hui pour l'Eucharistie dominicale. Aujourd'hui encore le Christ se tient au milieu de nous. Aujourd'hui encore il nous rejoint. Il nous remplit de l'amour de son Père dans le sacrement du baptême. Il nous parle à travers les textes bibliques que nous écoutons.

Il s'approche de nous jusqu'à se faire nourriture pour nous dans le sacrifice Eucharistique. Il nous offre sa miséricorde lorsque nous sommes enfermés dans nos péchés par le sacrement de la réconciliation. Il vient nous consoler, nous reconforter par cette onction de tendresse, cette caresse de Dieu dans le sacrement des malades que nous allons célébrer fin avril. Il nous fait don de son propre Esprit Saint pour nous rendre forts et audacieux par le sacrement de la confirmation que 6 adultes de notre paroisse recevront prochainement.

Il nous fait don de sa paix et nous remplit de sa joie. Mais il nous donne aussi les uns aux autres comme des frères et des sœurs nous invitant à être les uns pour les autres des serviteurs. « *C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux* » chante le psalmiste. Ce jour est donc un jour de fête et de joie !

Et voilà pourquoi il est si important de pouvoir nous retrouver ainsi en communauté, frères et sœurs, rassemblés chaque semaine. Voilà pourquoi il nous est bon de grandir dans un esprit fraternel, dans un esprit de partage. C'est le désir même de Dieu que nous formions un seul cœur et une seule âme comme nous l'avons entendu dans la première lecture. Car c'est ainsi que nous pouvons en effet faire l'expérience de sa divine miséricorde.

C'est ainsi comme le disait encore la première lecture que nous pouvons faire cette expérience de la grâce de Dieu descendant sur nous. N'oublions pas que c'est au moment où les disciples sont réunis que le Seigneur se manifeste à eux. Personne ne se sauve tout seul disait le pape, place saint Pierre aux pires heures de la pandémie. Il n'est possible de se sauver qu'ensemble. Près de 60 personnes sur notre paroisse ont partagé cette expérience dans les petites « frats » de carême. Elles ont été pour beaucoup l'occasion de découvrir cette joie qu'il y a à se retrouver au nom du Ressuscité et à ne faire qu'un en lui. Nous voulons à nouveau vous inviter à vous risquer à ces rencontres pour nous préparer à la belle fête de Pentecôte pour sortir de nos peurs, de nos inquiétudes, de nos doutes et retrouver l'audace et la joie de croire.

Saint Jean nous dit que Thomas n'était pas avec eux ce premier jour de la semaine.

On n'en connaît pas la raison. Peut-être par découragement pense-t-il laisser tomber le groupe qui se retrouve perdu sans Jésus. Peut-être par lassitude a-t-il plus de mal à supporter le caractère de tel ou tel disciple que Jésus, lui, savait canaliser. Peut-être qu'il n'en peut plus d'être confiné ainsi, portes verrouillées. Ce qui est sûr c'est qu'il se retrouve en dehors du groupe, livré à lui-même, seul avec ses questions, avec ses doutes, avec ses peurs.

Et c'est à ce moment-là que la foi commence à faiblir et que le doute s'installe. Thomas nous ressemble toujours un peu. Et il rejoint aujourd'hui encore toutes celles et tous ceux qui prennent de la distance avec la communauté, ne se sentant plus faire partie d'elle ou encore qui se sont éloignés de l'Eglise, quelles qu'en soient les raisons. Des épreuves personnelles ont pu les faire douter de la bonté du Seigneur, de sa miséricorde. Les séductions du monde ont pu les détourner du véritable trésor qu'est Jésus Christ lui-même. Les affaires d'abus au sein même de l'Eglise ont pu à juste titre les faire douter de l'Eglise. Elle n'était plus une « maison sûre », un

lieu de paix, alors qu'elle était appelée à être toujours une maison accueillante, fraternelle, signe de la tendresse et de la miséricorde de Dieu.

C'est vers eux qu'il nous faut nous tourner. C'est pour eux que nous devons être témoins du Ressuscité. Jésus en effet, lors de la deuxième apparition s'adresse directement à Thomas.

Il prend en compte ses doutes, son incrédulité. Il s'approche de lui et se laisse approcher par lui. Il fait toucher du doigt ses plaies comme pour faire toucher du doigt à Thomas l'amour miséricordieux de Dieu pour lui, comme pour lui faire comprendre que c'est pour lui que Jésus a donné sa vie. Et il enseigne ses disciples et nous avec eux. C'est un exemple qu'il nous donne pour que nous aussi nous fassions comme lui a fait pour nous. « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » nous dit Jésus.

Frères et sœurs, tous doivent sentir que nous sommes frères et proches, tous doivent pouvoir se laisser interpeller par notre manière d'être et de vivre, notre manière de prendre soin les uns des autres, à commencer par les plus fragiles et les plus pauvres. Tous doivent être interpellés par notre manière de nous rassembler pour prier, pour louer et pour nous confier à Dieu.

Telle est notre mission car, écrit le pape François dans son encyclique sur la sainteté, « *La communauté qui préserve les petits détails de l'amour, où les membres se protègent les uns les autres et créent un lieu ouvert et d'évangélisation, est le lieu de la présence du Ressuscité.* » (GE 145) Que l'Esprit nous inspire en ce temps pascal. Amen

Père Mickaël